

**RAPPORT ANNUEL**  
2014



SWISS AIDS CARE  
INTERNATIONAL



Chères lectrices, chers lecteurs,

La recherche d'un nouveau directeur pour décharger Ruedi Lüthy et diriger la Newlands Clinic dans le même état d'esprit a été pour nous l'une des principales tâches de l'année écoulée. Nous sommes particulièrement heureux d'avoir désormais à nos côtés Matthias Widmaier. Il s'engage de tout son cœur et met sa riche expérience à profit. L'interview en page 8 vous révèle comment se sont passés ses premiers mois à Harare.

Une planification solide à long terme revêt une importance cruciale pour nous, car notre clinique servira malheureusement encore longtemps. Alors qu'en Suisse, le sida ne fait plus la une des journaux depuis longtemps, au Zimbabwe les derniers chiffres restent alarmants: un million d'enfants sont orphelins à cause du

sida, et quelque 1,4 million de personnes sont séropositives. Les femmes sont les plus touchées, étant plus vulnérables au risque d'infection que les hommes. Le statut inférieur des femmes dans la société, la violence et les abus qu'elles subissent les empêchent souvent de demander de l'aide. C'est pourquoi nous souhaitons renforcer encore l'assistance destinée aux femmes et aux filles. Dans le nouveau centre dédié à la santé des femmes ouvert en mars 2015, nous fournissons, outre le dépistage gynécologique du cancer, un soutien spécifique aux femmes. En soutenant les femmes, nous soutenons toute la famille!

La Newlands Clinic s'agrandit sans cesse: à la fin décembre 2014, quelque 5 300 patientes et patients étaient traités chez nous, et le nombre

de spécialistes ayant suivi une formation chez nous a aussi continué à progresser. C'est un beau succès en cette année anniversaire: en février 2014, la clinique a fêté ses dix ans.

Durant cette année particulière également, nous avons pu compter sur un soutien généreux sous les formes les plus diverses. Outre les nombreux et fidèles donateurs privés et institutionnels qui nous soutiennent, certaines démarches particulières nous vont droit au cœur. Comme cette bachelière de Winterthur qui a organisé une exposition de bienfaisance dans le cadre de son travail de maturité, une classe d'école primaire de Morat qui a récolté des peluches avant Noël et un appel lancé sur notre page Facebook pour récolter des vêtements pour bébés a eu un énorme écho. Le facteur sonnait presque chaque jour à notre porte, et les sacs et cartons remplis d'habits pour bébés s'empilaient dans notre bureau. De tels témoignages de solidarité nous touchent énormément, car ils sont porteurs d'un message parfaitement compris à des milliers de kilomètres et dans une tout autre culture: nous nous soucions de comment vous allez! Sans cette attention, cette assistance et le respect nécessaire, un traitement médical complet serait impossible.

Le contexte économique, social et politique au Zimbabwe reste un défi de taille. Des tâches complexes nous attendent au cours des prochaines étapes. Actuellement, nous recherchons par exemple de nouvelles solutions liées au thème délicat de l'observance thérapeutique: au moyen de boîtes à médicaments spéciales qui saisissent automatiquement le moment de la prise, nous voulons découvrir le moyen d'ac-

compagner au mieux les jeunes qui ont développé une résistance au traitement. Par ailleurs, en 2015, nous mettrons sur pied un nouveau projet de culture de maïs pour aider durablement les patients qui souffrent de la faim.

Une nouveauté touche aussi l'organisation de la direction en Suisse: en avril 2015, la direction a déménagé de Zurich à Berne où tous les collaborateurs sont désormais réunis sous un même toit, ce qui permet une consolidation ultérieure au sens de la devise «petite organisation, mais grand impact». Brigitt Küttel, jusqu'à présent directrice adjointe, restera à nos côtés en tant que conseillère. Nous saisissons cette occasion pour la remercier chaleureusement de son engagement et de sa fidélité!

Jour après jour, nous sommes reconnaissants à nos fidèles partenaires et donateurs de les savoir à nos côtés. De tout cœur, un grand merci à vous tous!

Le passionnant voyage se poursuit.

Cordialement,

*Ruedi Lüthy Sabine Lüthy*

Prof. Ruedi Lüthy  
Directeur médical de  
la Newlands Clinic

Sabine Lüthy  
Directrice Swiss Aids  
Care International

## NEWLANDS CLINIC UN TRAITEMENT COMPLET POUR 5 300 PATIENTS



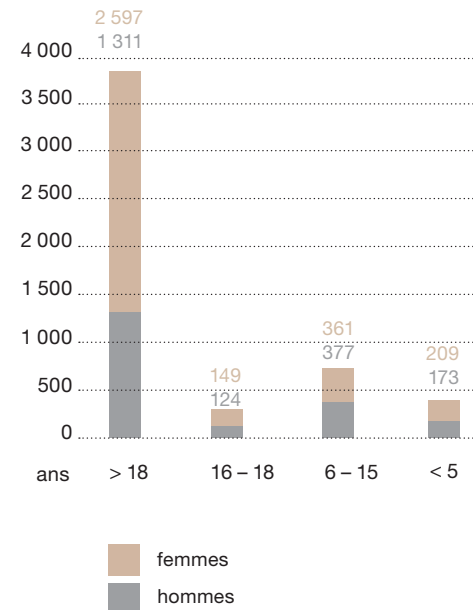
**La Newlands Clinic se développe toujours davantage en un centre de compétences global pour le sida au Zimbabwe. A la fin 2014, 5 300 patientes et patients y ont été traités. La thérapie se fonde sur une approche holistique tenant compte de la situation des patients et des complications liées à l'infection par le VIH.**

En 2014 également, le nombre de patients n'a cessé d'augmenter: à la fin de l'année, 5 301 patientes et patients porteurs du VIH ont été traités à la Newlands Clinic (+22%). Ce qui constitue une étape importante jusqu'au but visant à prendre en charge 6 000 patients d'ici à la fin 2015. Avec 1,4 million de personnes séroposi-

tives au Zimbabwe, la fin de l'épidémie n'est toujours pas en vue: dans la tranche d'âge des 15 à 49 ans, 15% sont séropositifs, environ un million d'enfants sont orphelins du sida et quelque 170 000 enfants de moins de 14 ans vivent avec le VIH.

La Newlands Clinic et le centre de formation y rattaché comptaient au total 63 collaborateurs (+2) à la fin 2014, dont 41 travaillaient dans le domaine médical ou dans la formation des professionnels de la santé. Les 5 301 patients ont été traités par 19 soignants et cinq médecins, dont une gynécologue. Les mères qui avaient reçu une thérapie antirétrovirale pendant leur grossesse ont toutes mis au monde des enfants en bonne santé. 67 des patients traités en 2014 sont malheureusement décédés (1,26%). A l'échelle

**Nombre de patients selon l'âge et le sexe**  
au 31 décembre 2014



En 2014, le nombre des patientes et patients a encore fortement augmenté. Deux tiers des patients sont des femmes (63%); 26% ont moins de 18 ans.

du Zimbabwe, ce chiffre est particulièrement bas. Les patients avaient tous commencé la thérapie trop tard ou souffraient d'autres maladies.

### Médicaments de troisième génération

Cette année aussi, la Newlands Clinic a reçu gratuitement, de la part des organisations d'entraide internationales comme le Global Fund, des médicaments d'une valeur avoisinant un million de dollars US. Le fait que, depuis l'automne 2014, la Newlands Clinic soit l'une des quatre cliniques du pays à pouvoir prescrire des médicaments de la troisième génération est particulièrement réjouissant. Les patients qui ne répondent plus aux médicaments de première et deuxième générations peuvent ainsi poursuivre le traitement. Néanmoins, les médicaments de troisième génération étant sensiblement plus chers, ils ne sont disponibles qu'en quantités très limitées.

Le service des cliniques itinérantes qui traitait les patients sur place dans différents quartiers pauvres a été supprimé à la fin 2014, car le traitement à la clinique est moins cher qu'avec une clinique itinérante. Des bus navettes gratuits relient plusieurs fois par jour le centre de Harare à la Newlands Clinic, les patients ne doivent donc rien payer pour le transport.



### Nouveau centre dédié à la santé des femmes

En 2014, au total 2 126 patientes ont subi un examen gynécologique. Chez 371 (17,5 %) d'entre elles, un cancer du col de l'utérus au stade précoce a été détecté ou, dans trois cas, le cancer était déjà déclaré. 303 femmes ont suivi un traitement à la Newlands Clinic; 20 patientes ont été redirigées vers d'autres cliniques. Les chiffres indiquent que le programme de prévention fait ses preuves: depuis 2011, encore un tiers des patientes étaient diagnostiquées positives, les cas ont presque diminué de moitié grâce à des contrôles réguliers.

En 2015, un héritage important a permis d'étendre considérablement les offres liées à la santé des femmes. En été 2014, Swiss Aids Care International a acheté et transformé le bâtiment adjacent à la clinique. Le 3 mars 2015 a eu lieu l'inauguration officielle du nouveau centre dédié à la santé des femmes. En plus du dépistage et du traitement du cancer du col de l'utérus et des maladies sexuellement transmissibles, le centre fournit également un conseil en matière de planification familiale, d'abus sexuels et de violence.

### Soutien psychosocial

Les services psychosociaux de la Newlands Clinic fournissent suivi et conseil aux patients avec des problèmes psychiques. En raison des conditions de vie extrêmement difficiles, du manque de perspectives et de la stigmatisation, beaucoup de patients souffrent de dépression et ne prennent plus les médicaments régulièrement. Ce qui peut avoir des conséquences fatales, car des résistances apparaissent et entraînent l'échec thérapeutique. L'équipe englobe désormais une psychologue, une assistante sociale,

deux conseillères non professionnelles qui font part de leurs propres expériences liées au VIH.

En 2014, différentes thérapies de groupe ont été proposées. 26 jeunes ont participé aux «Life Groups» destinés aux patients souffrant de dépression. Chez la plupart des participants, les symptômes ont nettement reculé. 36 jeunes, chez lesquels les médicaments de la deuxième génération ne font plus effet, et 55 adultes ont participé à une thérapie de groupe de trois mois sur le thème de l'observance thérapeutique. En outre, un projet visant à soutenir les jeunes mères a été introduit pour la première fois: dix femmes ont appris à faire des bougies pour pouvoir gagner, de manière indépendante, un petit revenu pour elles et leurs enfants. Elles ont par ailleurs reçu une formation sur le ménage et la planification du budget.

### Programme de formation professionnelle avec 140 participants

Le programme de formation professionnelle lancé par la Newlands Clinic en collaboration avec l'organisation Africaid Zvandiri est en place depuis maintenant trois ans. Durant cette période, 140 adolescents et jeunes adultes séropositifs ont suivi le programme. Aucun n'avait de perspectives d'avenir, beaucoup vivaient dans la rue. Grâce au projet, la majeure partie des jeunes a pu se créer une activité indépendante et améliorer ainsi sa situation économique. En 2015, l'ensemble des participantes et participants poursuivra une formation ciblée, afin de mieux pouvoir se faire une place sur le marché. Africaid Zvandiri travaille en étroite collaboration avec les services psychologiques de la clinique. Depuis le début, le projet est financé par une aide ciblée.

### Aide alimentaire destinée aux patients sous-alimentés

En 2014 également, un grand nombre de nos patients dépendait malheureusement de l'aide alimentaire. En septembre 2014, nous avons reçu de la part de la Direction du développement et de la coopération (DDC) 14 tonnes de lait en poudre. 1 511 patientes et patients, enfants ou adultes, ont reçu, en permanence ou pendant une certaine période, du lait en poudre à titre de complément alimentaire.

A la fin octobre 2014, le Programme alimentaire mondial de l'ONU a interrompu la livraison de nourriture pour des motifs financiers. Jusqu'à cette date, 257 patients ont bénéficié de l'aide alimentaire. Pour remplacer la nourriture manquante, la clinique a acheté davantage d'e'Pap, une sorte de porridge multivitaminé. L'e'Pap a en outre été donné à 405 enfants sous-alimentés. A long terme, les patients sous-alimentés, qui disposent de suffisamment de terrain, seront encouragés à cultiver eux-mêmes leur propre maïs. Les autres continueront de recevoir de la nourriture, du lait en poudre et de l'e'Pap.



*«Pour parler de sa propre vie sexuelle, il faut une atmosphère propice et une certaine confiance en la personne assise en face. L'outing en tant que personne séropositive est un grand problème et nous conseillons aussi les jeunes femmes qui se lancent dans la prostitution, car elles n'ont plus d'espoir.»*

*J'ai appris à ne rien considérer comme acquis. Nous discutons et expliquons tout ce que nos patientes et patients veulent savoir. Car ce n'est qu'en connaissance de cause que l'on prend des décisions fondées.»*

L'infirmière Petronella Mudhokwani est à la clinique depuis le début. Elle conseille les femmes et les couples, effectue des examens et des traitements gynécologiques.

## INTERVIEW

### “LE PROJET EST SOURCE D’INSPIRATION”

**Matthias Widmaier, le nouveau directeur de la Newlands Clinic, est à Harare depuis octobre 2014. Dans cette interview, il explique comment il s’est senti au cours des mois écoulés et ce qui l’a le plus surpris.**

**Matthias Widmaier, vous êtes à Harare depuis maintenant neuf mois. Qu’est-ce qui vous vient à l’esprit lorsque vous repensez à votre premier jour à la Newlands Clinic?**

Je pense immédiatement à l’accueil joyeux et bruyant de l’équipe avec chants et applaudissements. Ce fut une petite fête à laquelle je ne m’attendais pas du tout!

**Vous vivez en Afrique depuis 2003. Qu’est-ce qui vous a motivé à vous installer en Afrique? Etes-vous de nature aventurière?**

À l’époque, la décision de s’installer en Ouganda avait été prise par toute la famille. De par ses études des langues africaines, mon ex-femme avait déjà un lien avec ce continent, et nous avons passé ensemble six mois au Ghana. Une certaine soif d’aventure a bien sûr aussi joué un rôle: nous voulions comprendre d’autres pays et cultures, les connaître de l’intérieur et aussi donner quelque chose en retour. Il est important pour moi de sortir des sentiers battus.

**Avant l’Ouganda, maintenant le Zimbabwe: est-ce un grand changement?**

Dans les deux pays, les gens sont très aimables et cordiaux. La différence majeure réside dans le fait que de grandes parties de la population du Zimbabwe ont déjà connu des jours meilleurs, alors que l’Ouganda s’est plus ou moins stabilisé ces dernières années après avoir été plongé

dans le chaos total. Ce qui se reflète dans le niveau de satisfaction des gens, qui est plus élevé en Ouganda. En revanche, en termes d’infrastructures, le Zimbabwe a une longueur d’avance surtout en ce qui concerne la circulation routière et les dangers qui en découlent.

**Qu’est-ce qui vous a décidé à accepter le poste de directeur de la Newlands Clinic?**

Après dix années en Ouganda et deux projets couronnés de succès, il était temps de changer de poste, car chez mon ancien employeur, la Mission Christoffel pour les aveugles, les collaborateurs venus de l’étranger travaillent par tournus. Je devais donc décider si j’allais retourner en Allemagne ou rester à l’étranger. Finalement, le poste à Harare était très tentant: extrêmement varié au niveau des tâches, et puis, le projet et Ruedi Lüthy en tant qu’être humain sont une source d’inspiration.

**Qu’est-ce qui vous a le plus surpris?**

La motivation élevée des collaborateurs nettement supérieure à la moyenne. Ruedi Lüthy sait vraiment comment s’y prendre!

**Avez-vous déjà été confronté au thème du VIH auparavant?**

En Ouganda, je travaillais dans le service pour les handicapés et la réhabilitation. Il y avait bien sûr beaucoup de patients séropositifs, mais dans l’administration je n’étais pas concerné de si près. Je considère comme un grand enrichissement d’être confronté chaque jour au VIH et j’apprends tous les jours. Ce qui est essentiel pour la motivation quotidienne et pour structurer la gestion au vrai sens du terme.

**Un moment fort ressort-il de vos premiers mois à la clinique?**

Les premiers mois ont constitué à eux seuls un moment fort, du point de vue des relations au sein de l’équipe et de la culture du travail basée sur le respect, tant au Zimbabwe qu’en Suisse. Les discussions et activités avec les collaborateurs et les visites auprès des patients sont essentielles à mes yeux. Cela aide à garder les pieds sur terre et à relativiser les événements. Les tables rondes hebdomadaires avec le personnel médical sont un autre moment fort: on y discute des problèmes ouvertement et avec humour à un niveau élevé.

**Quels sont les principaux défis à relever?**

Au niveau professionnel, le principal défi consiste à trouver la bonne cadence pour présenter de manière convaincante les changements professionnels nécessaires sans déclencher de craintes ou de panique. Je dois parfois mettre le frein. Au niveau personnel, mon plus grand défi est que mes trois enfants vivent en Allemagne. Mais grâce aux moyens de communication modernes, on peut heureusement mieux l’accepter que quelques années en arrière.

**Quels objectifs vous êtes-vous fixés pour l’année 2015?**

Je souhaite continuer à prendre mes marques et, d’ici à la fin de l’année, comprendre la mosaïque de la clinique et de la fondation en Suisse. J’ai aussi voyagé au cours des mois écoulés pour mieux connaître le pays et les gens. C’est une condition importante pour vivre ici. Je dirais que je me suis acclimaté à mon nouvel environnement à 90 %.



Matthias Widmaier (48 ans) a repris la direction générale de la Newlands Clinic en 2014.



## RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT

### ETENDRE LES ACTIVITES DE RECHERCHE A L'INTERNE

En 2014 également, la Newlands Clinic a participé à plusieurs études externes et mené ses propres recherches sur des thèmes spécifiques au VIH. Entre-temps, le logiciel ePOC fonctionne comme une version basée sur Internet. Des formations proposées en permanence garantissent que le logiciel est utilisé de manière efficace dans les cliniques partenaires.



Prof. Ruedi Lüthy avec un collaborateur du laboratoire.

La Newlands Clinic participe à des projets de recherche de tiers et mène constamment ses propres études cliniques. Grâce au logiciel *Electronic Point of Care* (ePOC), où sont saisies toutes les données des patients, elle dispose d'une quantité de données considérable qui sert en particulier à optimiser le traitement dans les pays en voie de développement comme le Zimbabwe.

En 2014, les études suivantes ont été lancées par la clinique. Elles devraient s'achever dans le courant 2015:

- analyse capillaire chez les nouveau-nés dont la mère a pris le médicament VIH Tenofovir pendant la grossesse. La transmission de cette substance au nourrisson est à l'étude.
- utilité des analyses capillaires dans l'évaluation objective de l'observance thérapeutique chez les jeunes Zimbabwéens qui suivent une thérapie antirétrovirale.
- maladies rénales chez les patients du VIH qui suivent une thérapie antirétrovirale hautement dosée.

La Newlands Clinic participe entre autres aux études externes suivantes:

- résultats virologiques et immunologiques du traitement du VIH chez les patients d'une clinique VIH publique de la ville de Harare
- diversité génétique des virus IH chez les patients adultes de la Newlands Clinic

- évaluation des prélèvements d'urine dans le diagnostic de la tuberculose chez les enfants séropositifs et atteints du sida.
- faire face à la misère: une recherche sur les défis et stratégies pour surmonter la situation chez les enfants séropositifs et atteints du sida.

L'étude internationale sur la résistance, *Pharm Access African Studies to Evaluate Resistance* (PASER), est sur le point de s'achever. Les études post-grades entamées par deux collaborateurs en 2014 se poursuivent.

#### Le logiciel ePOC au service de la qualité

En 2014, le logiciel de la clinique ePOC était aussi utilisé dans d'autres cliniques. Au total, durant l'exercice sous revue, 50 professionnels de la santé d'autres cliniques ont suivi une formation sur son utilisation. Les trois cliniques VIH de *Population Services International*, qui ont repris en intégralité le concept de traitement de la Newlands Clinic, ont adopté avec succès la nouvelle version basée sur Internet. En revanche, la collaboration avec trois autres cliniques a pris fin, car les conditions préalablement convenues n'avaient pas été respectées.

En collaboration avec l'organisation de santé *John Snow International* (JSI) et le ministère de la santé du Zimbabwe, la Newlands Clinic a aussi mené un projet-pilote pour l'utilisation d'ePOC dans les pharmacies des cliniques publiques. La collaboration se poursuivra en 2015. Le ministère de la santé souhaite en outre introduire ePOC dans six hôpitaux centraux. Les négociations pour un contrat correspondant sont en cours.



«Les trois piliers de la médecine sont la prestation, la formation et la recherche. Mon travail repose sur ces trois piliers.

*La recherche est ma passion. Alors le Professeur m'a dit: 'Suis ta passion et laisse-la grandir!' Je suis actuellement en deuxième année de doctorat. Le principal défi auquel nous sommes confrontés chaque jour est l'observance thérapeutique, et nous recherchons de nouveaux moyens de l'évaluer. Nous avons encore tant de choses à connaître!»*

Le pharmacien Tinashe Mudzwiti dirige la pharmacie de la clinique, enseigne au centre de formation et fait de la recherche. Il travaille à la Newlands Clinic depuis 2008.

## CENTRE DE FORMATION NOMBRE DE PARTICIPANTS EN HAUSSE



**Au total, 529 professionnels de la santé ont suivi un cours au centre de formation de la Newlands Clinic en 2014. 320 d'entre eux ont participé au cours de gestion du VIH. Des cours de formation et de perfectionnement étaient par ailleurs proposés en gynécologie et pour l'utilisation du logiciel ePOC. Un help-desk virtuel pour les collaborateurs d'autres cliniques fait désormais partie de la nouvelle offre.**

Avec 320 participants au cours intensif «Gestion du VIH» (*Adult and Paediatric HIV Management and Clinical Attachment*), l'objectif annuel fixé a été atteint. 152 participants étaient des médecins, 138 des soignants et 30 des colla-

borateurs de la clinique. Au début et à la fin de chaque cours, un test est effectué. Les résultats indiquent un niveau de connaissances en nette hausse, tous groupes professionnels confondus. Les participants jugent particulièrement utiles les cours sur le traitement des enfants et des jeunes, la virologie et la communication avec les patients.

### Cours de répétition et de courte durée

Pour les collaborateurs des trois cliniques VIH de l'organisation de la santé *Population Services International (PSI)*, qui ont repris en intégralité le modèle de traitement de la Newlands Clinic, le mentoring s'est poursuivi. Ils ont en outre participé aux cours de répétition consacrés au traitement du VIH et à l'utilisation du logiciel de la

clinique ePOC, qui sert à la saisie des données des patients et fournit une aide décisionnelle. Faute d'autorisations, la quatrième clinique PSI n'a malheureusement pas pu ouvrir ses portes comme prévu.

74 participants, dont 41 médecins et 33 soignants, ont suivi un cours d'une journée consacré à l'échec thérapeutique, 19 gynécologues ont assisté à un cours de perfectionnement sur le VIH. En collaboration avec la *Southern African HIV Clinicians Society*, un cours sur le thème des résistances a accueilli 28 participants.

### Perfectionnement en gynécologie

Depuis septembre 2013, le centre de formation propose un cours sur le dépistage et le traitement du cancer du col de l'utérus (*VIAC Training and Mentorship Programme*). La Newlands Clinic a été officiellement reconnue par le ministère de la santé du Zimbabwe comme centre d'entraînement pour cet examen gynécologique. Le cours dure douze jours et comporte une partie théorique de deux jours et une partie pratique de dix jours. Au terme de la formation débute un mentoring de dix semaines avec des visites sur place.

Les 15 participants travaillent dans des cliniques de PSI et Médecins Sans Frontières (MSF) ainsi qu'à l'hôpital de Harare. PSI et MSF ont financé les cours. Quant aux participants de l'hôpital de la ville, ils y ont participé gratuitement faute de ressources financières. Dans le cadre du mentoring sur place, l'équipement et les processus de toutes les cliniques ont été examinés, afin de garantir des standards minimums pour un traitement adéquat des patients.



*«Le traitement des adolescents représente le plus grand défi. Ils veulent être comme tout le monde et certains interrompent la thérapie. Notre tâche consiste alors à réparer les pots cassés, c'est le plus difficile.*

*Mais comme dit Ruedi: nous devons accepter ce que nous ne pouvons changer et changer ce que nous pouvons. Traiter les patients avec dignité permet de réduire l'impact de la stigmatisation. Le VIH restera un fardeau pour eux, mais nous pouvons les traiter comme des VIP!»*

Le Dr Margie Pascoe s'occupe avant tout du traitement des femmes et des enfants et dirige le nouveau centre dédié à la santé des femmes. Elle travaille depuis 2005 pour la Newlands Clinic.





### Help-desks médicaux virtuels

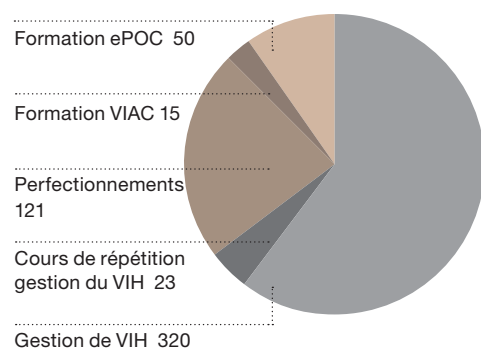
Une nouvelle offre propose des help-desks médicaux. Pour le projet-pilote, 43 dispensaires de la province de Manicaland ont été sélectionnés. Le but du help-desk est d'apporter un soutien au personnel médical de ces centres via WhatsApp, téléphone ou présentations de cas en ligne pour toute question concernant le traitement du VIH. Pour le moment, les demandes sont nettement inférieures aux attentes, probablement pour des raisons culturelles et d'infrastructure.

Les causes sont actuellement évaluées afin de pouvoir ensuite adapter la stratégie en conséquence.

Un deuxième projet de help-desk, en collaboration avec le ministère de la santé et l'organisation américaine I-TECH, proposé pour commencer dans des cliniques de quatre provinces, n'a jusqu'à présent suscité qu'un faible écho. Les motifs sont recherchés dans ce cas également, afin d'adapter le projet en conséquence.

### Nombre de participants par cours

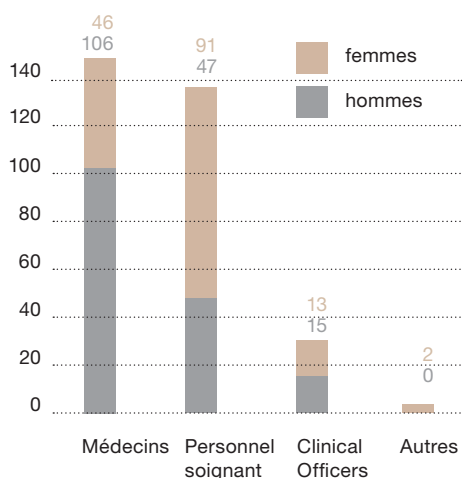
Centre de formation, 2014



En 2014, au total 529 professionnels de la santé et médecins ont suivi un cours au centre de formation. Outre une formation sur la gestion du VIH, des cours sur le dépistage et le traitement du cancer du col de l'utérus, une formation ePOC et différents cours de perfectionnement et de répétition étaient proposés.

### Participants par profession et par sexe

Cours intensif de deux semaines sur la gestion du VIH, 2014



En 2014, au total 320 professionnels de la santé ont suivi le cours intensif sur la gestion du VIH, dont 152 médecins, 138 infirmières/infirmiers et 30 autres collaborateurs de cliniques.

## PARTENAIRES

### Nos partenaires

#### La DDC

La Direction du développement et de la coopération (DDC) est l'un de nos principaux partenaires depuis 2004.

#### Zimbabwe Ministry of Health and Child Care

La Newlands Clinic travaille en étroite collaboration avec le ministère de la santé du Zimbabwe.

#### NatPharm

La centrale de logistique pour la distribution de médicaments au Zimbabwe s'occupe de la distribution des médicaments VIH principalement financés par Global Fund et la Clinton Health Access Initiative (CHAI).

#### La Fondation Bernhart-Matter

La Fondation Bernhart-Matter a permis l'ouverture du centre de formation et finance sa gestion.

#### Programme Alimentaire Mondial

Le Programme Alimentaire Mondial des Nations Unies soutient les personnes sous-alimentées.

#### Groupe Galenica

Le Groupe Galenica avec ses sociétés filiales comme par exemple Amavita, MediService et Galexis nous soutient depuis plusieurs années par de généreux dons.

#### Apotheke zum Rebstock SA

En commandant leurs médicaments via HIV-DIRECT, les patients séropositifs suisses aident les patients en Afrique.

#### Pharmaccess Foundation

La fondation œuvrant dans le domaine de la santé est le partenaire de recherche de la Newlands Clinic dans le cadre de l'étude *PharmAccess African Studies to Evaluate Resistance* (PASER).

#### Université de Berne

L'Université de Berne est le partenaire de recherche de la Newlands Clinic dans le cadre de l'étude *International epidemiologic Databases to Evaluate AIDS* (IeDEA).

#### Travelhouse /Africantrails

Le voyageur verse une contribution de CHF 5 par client en notre faveur.

### Nos principaux donateurs

Les organisations et personnes suivantes nous ont témoigné leur soutien par un don particulièrement généreux. Merci beaucoup!

- La fondation Accentus
- Le Bal des Médecins
- Armin et Rosmarie Däster-Schild
- Fondation Ernst Göhner
- Fondation Hubert Looser
- Labtec Services AG
- Dr. Rau Stiftung
- Rita et Edwin Kilcher
- Schmid Unternehmerstiftung
- Vrenjo-Stiftung

Nous remercions également tous les autres donateurs!

### Impressum

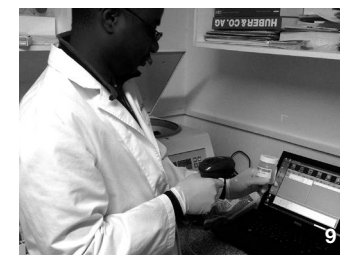
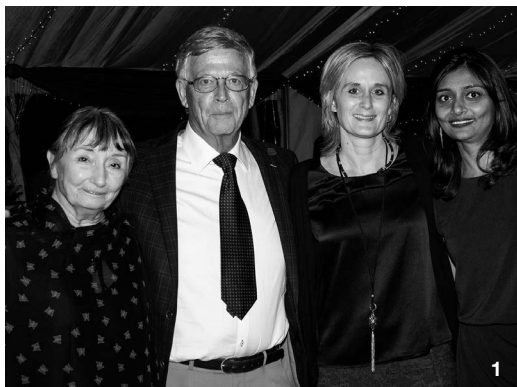
Editeur:  
Swiss Aids Care International,  
www.swissaidscare.ch

Photographies:  
Patrick Rohr, Zurich/Amsterdam

Graphisme:  
Albanese Grafik, Zurich

Impression:  
Köpfl & Partner, Neuenhof





1., 2. Le 28 février 2014, la Newlands Clinic a fêté ses dix ans d'existence à Harare. Sur la photo de gauche, le Prof. Ruedi Lüthy avec son épouse Rosy (à gauche), sa fille Sabine Lüthy (au centre, directrice de la fondation) et Monika Patel (à droite, collaboratrice de la clinique) pendant la fête. Le groupe de danse de notre organisation partenaire Africaid Zvandiri (photo de droite) s'est occupé de l'animation. / 3. La patiente Loyce Maturu était invitée par l'OMS à Genève pour parler de la situation des jeunes séropositifs au Zimbabwe. Sur la photo, Ruedi Lüthy et Loyce à l'occasion d'une interview avec Le Matin. / 4. Quelques hôpitaux suisses ont fait don de balances dont ils n'avaient plus besoin. La Newlands Clinic s'en sert tous les jours. Merci beaucoup!

5. En 2014, le «Bal des Médecins» a une nouvelle fois récolté des dons pour Swiss Aids Care International. CHF 9000 ont été recueillis. Merci beaucoup! / 6. En octobre 2014, la bachelière Mara Keitel a organisé une exposition de bienfaisance avec des œuvres de jeunes artistes. Un grand merci pour cette excellente initiative! / 7. Grâce à un appel aux dons sur notre page Facebook, nous avons reçu énormément de vêtements et de jouets pour nos petits patients. Merci de tout cœur! / 8. Une classe d'école primaire de Morat a récolté des animaux en peluche pour les orphelins. Merci pour ce grand geste! / 9. La clinique a reçu un autre don de matériel durant l'été: les scanners et imprimantes d'étiquettes facilitent énormément le travail des laborantins et du personnel soignant. Merci!

## COMPTES ANNUELS 2014

### EXPANSION DES PROJETS GRÂCE À UN RENDEMENT PLUS ÉLEVÉ

**En 2014, tant les charges que les rendements ont augmenté. Un legs de CHF 1,6 million a permis de construire un centre dédié à la santé des femmes adjacent à la Newlands Clinic. De plus, grâce à un résultat positif, le fonds Newlands Clinic peut une nouvelle fois être réapprovisionné.**

Durant l'exercice sous revue, la fondation a bénéficié de CHF 4,1 millions de dons ordinaires, ce qui représente une augmentation de 33 % par rapport à l'exercice précédent. Cette progression s'explique par le legs d'une donatrice à hauteur de CHF 1,6 million, affecté à des projets spéciaux pour les femmes et les jeunes en particulier.

Les dons ciblés totalisant CHF 267 000 (-44 %) comprennent entre autres la prise en charge des coûts du centre de formation par la Fondation Bernhart-Matter, des traitements destinés aux enfants et des contributions aux projets de recherche. Les dons en nature, qui s'élèvent à CHF 1,2 million, englobent en premier lieu les médicaments principalement financés par Global Fund et la Clinton Health Access Initiative (CHAI) ainsi que le lait en poudre de la Direction du développement et de la coopération de la Confédération (DDC). Pendant la période du 1er juillet 2013 au 31 décembre 2015, la DDC soutient la fondation entre autres à hauteur de CHF 2,65 millions, dont CHF 0,8 million est inscrit au compte de résultat.

#### Charges de projets en hausse

Au cours de l'exercice sous revue, les charges de projets liées à l'exploitation de la clinique et du centre de formation ainsi que les investisse-

ments destinés au nouveau centre pour la santé des femmes ont atteint CHF 5,1 millions, dont CHF 4,2 millions (+19 %) reviennent à la gestion de la clinique et CHF 289 000 (+89 %) à l'exploitation du centre de formation. L'aménagement du centre dédié à la santé des femmes, ouvert au printemps 2015, a nécessité CHF 629 000.

La hausse des charges de projets découle essentiellement de l'augmentation des frais de personnel (environ CHF 1,6 million, +15 %) et des charges liées aux médicaments et aux frais médicaux (CHF 2,3 millions, +43 %). En particulier, les frais de l'aide alimentaire ont augmenté: comme le Programme alimentaire mondial de l'ONU a dû interrompre son aide pour des motifs financiers, la clinique a pris la relève. Avec CHF 1,2 million, les charges liées aux médicaments ont également enregistré une nette hausse par rapport à l'exercice précédent (+45 %). Le centre de formation a dispensé davantage de cours que l'année dernière, et le mentoring a été étendu.

#### Hausse des frais généraux

Par rapport à 2014, les frais généraux ont légèrement augmenté et atteignent CHF 949 000 (+6 %). Les frais de gestion de la fondation en Suisse totalisent CHF 428 000 (+20 %), en raison de l'augmentation du temps de travail de la directrice adjointe au 1<sup>er</sup> janvier 2014. Pour maintenir le cercle de nos donateurs privés, cinq campagnes de marketing direct ont été menées à l'instar de l'année dernière. Les frais globaux de collectes de fonds et de communication ont pu être légèrement réduits à CHF 520 000 (-4 %).

**Bilan: nouvelle augmentation des réserves**  
Au 31 décembre 2014, le montant des actifs

circulants a atteint CHF 8,4 millions (+12 %). Le portefeuille des titres, géré par une banque sur la base d'un contrat de gestion de fortune, totalise CHF 3,2 millions, dont plus de la moitié sont investis dans des obligations de premier rang et le reste dans des actions. Les créances et les comptes de régularisation présentent, à l'actif, en premier lieu le fonds pour les prêts aux employés au Zimbabwe ainsi que les impôts anticipés, et, au passif, les dépenses facturées mais non encore payées pour la gestion, le marketing et différents coûts pour des projets.

Avant apports et prélèvements de fonds, le compte d'exploitation clôture avec un excédent de CHF 908 000, dont CHF 700 000 sont affectés au fonds Newlands Clinic. La DDC a ratifié la décision du conseil de fondation d'alimenter ce fonds à hauteur des besoins de deux ans. Il enregistre désormais un montant de CHF 5,57 millions. Afin de se protéger des fluctuations des marchés des titres, CHF 100 000 ont en outre été reportés comme réserve de fluctuation de valeurs.

#### Clôture des comptes du Zimbabwe

La Zimbabwe Aids Care Foundation assure le bon fonctionnement de la Newlands Clinic sur place. Swiss Aids Care International met les fonds nécessaires à disposition. La clôture de la Zimbabwe Aids Care Foundation et celle du centre de formation ont été vérifiées par Grant Thornton Camelsa à Harare et intégrées dans les présents comptes.

#### Capital et objectif de la fondation

La fondation Swiss Aids Care International a été créée le 12 février 2003 et inscrite le 27 mars



*«Je suis très reconnaissant aux Suisses pour leur générosité et leur soutien. Grâce à eux, nous pouvons faire tant de choses!*

*La plupart des patientes et des patients vivent dans des conditions d'extrême pauvreté et sans l'aide complète que leur offre la Newlands Clinic, certains d'entre eux ne seraient plus en vie aujourd'hui. Les orphelins surtout n'auraient aucune chance. J'apprécie cette approche et je suis très heureux de travailler pour la Newlands Clinic.»*

Givemore Tsikwa est responsable des finances et des programmes de la Newlands Clinic. Il a intégré l'équipe à la fin 2013.



2003 au registre du commerce du canton de Zurich. La durée de la fondation n'est pas déterminée. Le capital initial de la fondation est constitué par un apport du donateur de CHF 100 000. L'objectif de la fondation est le traitement et le suivi de malades du sida en dehors de la Suisse. La fondation ne poursuit aucun but lucratif.

### Organisation et dédommagements

Les organes de la fondation sont indiqués en détail en page 15. La durée des mandats n'est pas limitée dans le temps. Les membres du conseil de fondation fournissent leurs prestations à titre bénévole. Outre la direction stratégique de la fondation, ils sont responsables du placement des actifs.

Les salaires et honoraires de la directrice et de son adjointe ont totalisé CHF 186 000, dont CHF 62 000 ont été affectés aux charges de projets et CHF 124 000 aux frais généraux. Au total, l'administration disposait d'un taux d'occupation de 250 %. L'organe de révision est Lienhard AG à Zurich. L'autorité fédérale de surveillance des fondations tient lieu d'autorité de surveillance.

### Postes extraordinaires, uniques ou aperiodiques du compte d'exploitation

A la fin 2013, une donatrice s'est éteinte qui, de son vivant, soutenait déjà la fondation à hauteur de CHF 400 000 pour des projets spéciaux. A son décès, elle lui a attribué en plus un legs de CHF 1,6 million.

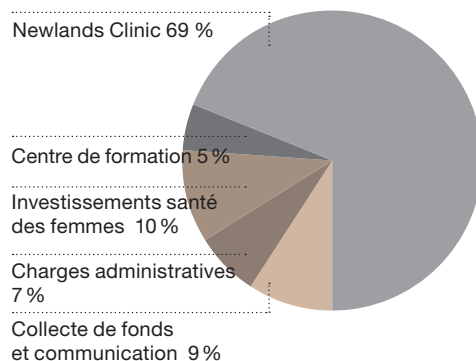
### Gestion et évaluation du risque

Le conseil de fondation évalue régulièrement la situation en matière de risques. Actuellement, le risque majeur pour notre fondation est la crise

économique et financière persistante et ses répercussions possibles sur la générosité des donateurs. En raison des placements à faible risque et de l'étroit contact avec la banque gestionnaire de fortune, le conseil de fondation juge que le risque pour les placements de la fortune est faible.

La situation économique au Zimbabwe rend plus onéreuse l'acquisition des moyens nécessaires au fonctionnement de la clinique et du centre de formation. Le fonctionnement en question est assuré par la direction de la clinique et le personnel médical. Grâce à l'édification de l'organisation avec des collaborateurs locaux et au nouveau directeur Matthias Widmaier en fonction depuis le 1er octobre 2014, le Prof. Lüthy peut se concentrer sur ses fonctions de directeur médical.

### Vue d'ensemble des charges globales 2014



En 2014, 84% des charges globales ont été investies dans le projet.

## ORGANES

### Conseil de fondation

*Ulrich B. Mayer, président*  
avocat, Zurich

*Hans Lutz*  
Prof. em. Dr méd. vét.,  
Rüdlingen

*Ruedi Lüthy*  
Prof. Dr méd. Dr h.c., Harare /  
Zimbabwe, Montilier

*Gregor Neidhart*  
expert-comptable et contrôleur  
de gestion dipl., Winterthur

*Patrick Rohr*  
conseiller en communication et  
journaliste, Zurich

*Martin Fuhrer*  
ancien chef du département  
Coopération internationale de la  
Croix-Rouge suisse (CRS),  
Berne

### Direction

*Sabine Lüthy*  
directrice

*Brigitt Küttel*  
directrice adjointe

### Comité scientifique

*Bernard Hirschel*  
Prof. Dr méd., Président de  
la Commission Cantonale  
d'éthique de la recherche,  
Genève

*Jörg Schüpbach*  
Prof. Dr méd., directeur du  
Centre National de Rétrovirus,  
Université de Zurich

*Christoph Rudin*  
Prof. Dr méd., médecin-chef  
pédiatrie générale et néphrologie  
pédiatrique à l'hôpital univer-  
sitaire pédiatrique des deux Bâle

*Joep Lange* († juillet 2014)  
Prof. Dr méd., responsable du  
département «Global Health»  
de l'Université d'Amsterdam et  
Executive Scientific Director  
de l'Amsterdam Institute for  
Global Health and Development  
(AIGHD)

### Comité de patronage

*Ruth Dreifuss*  
ancienne conseillère fédérale,  
Genève

*Kurt Aeschbacher*  
présentateur et journaliste de la  
télévision, Zurich

*Felix Gutzwiller*  
Prof. em. Dr méd., conseiller  
d'Etat, ancien directeur de  
l'Institut de médecine sociale  
et préventive de l'Université  
de Zurich

*Alexandra Trkola*  
Prof. Dr rer. nat., Directrice de  
l'Institut de Virologie Médicale,  
Université de Zurich

*Botschafter Marcel Stutz*  
ambassadeur, ambassade de  
Suisse, Canberra / Australie

*Martin Täuber*  
Prof. Dr méd., recteur de  
l'Université de Berne, Berne



## COMPTES ANNUELS

en CHF	2014	2013
<b>RENDEMENT</b>		
<b>Dons</b>	<b>5 586 994.21</b>	<b>4 472 500.65</b>
– Dons ordinaires	4 103 184.38	3 088 460.85
– Dons spécifiques	267 267.40	478 179.00
– Dons en nature	1 216 542.43	905 860.80
<b>Contributions de la DDC</b>	<b>800 000.00</b>	<b>1 550 000.00</b>
<b>Produits du centre de formation</b>	<b>211 441.79</b>	<b>45 672.82</b>
<b>Autres revenus</b>	<b>75 435.71</b>	<b>138 689.73</b>
<b>TOTAL RENDEMENT</b>	<b>6 673 871.71</b>	<b>6 206 863.20</b>
<b>CHARGES</b>		
<b>Charges de projets Harare</b>		
<b>Newlands Clinic</b>	<b>4 210 730.84</b>	<b>3 545 845.54</b>
– Frais de personnel	1 468 547.54	1 285 146.94
– Médicaments et frais médicaux	2 258 140.04	1 575 546.77
– Infrastructure et véhicules	135 323.93	174 900.53
– Divers frais de projets	269 359.49	248 189.93
– Logiciel ePOC	79 359.84	262 061.37
<b>Centre de formation</b>	<b>289 147.25</b>	<b>151 975.79</b>
<b>Investissements centre pour la santé des femmes</b>	<b>628 834.53</b>	<b>–</b>
<b>Total charges de projets Harare</b>	<b>5 128 712.62</b>	<b>3 697 821.33</b>
<b>Frais généraux</b>		
<b>Charges administratives</b>	<b>428 473.59</b>	<b>356 631.34</b>
<b>Collecte de fonds et communication</b>	<b>520 155.87</b>	<b>540 861.55</b>
<b>Total frais généraux</b>	<b>948 629.46</b>	<b>897 492.89</b>
<b>TOTAL CHARGES</b>	<b>6 077 342.08</b>	<b>4 595 314.22</b>
<b>Résultat opérationnel</b>	<b>596 529.63</b>	<b>1 611 548.98</b>
<b>Résultat financier</b>	<b>311 120.88</b>	<b>74 763.22</b>
<b>Résultat annuel avant le décompte des fonds</b>	<b>907 650.51</b>	<b>1 686 312.20</b>
<b>Résultat des fonds</b>		
– Attribution	– 700 000.00	– 1 500 000.00
<b>Réserve de fluctuation de valeurs</b>		
– Attribution	– 100 000.00	–
<b>RÉSULTAT ANNUEL</b>	<b>107 650.51</b>	<b>186 312.20</b>

## BILAN

en CHF	2014	2013
<b>ACTIFS</b>		
Caisse compte postal et avoirs en banque	5 028 143.11	3 887 642.28
Titres	3 252 171.01	3 039 485.57
Créances et compte de régularisation	76 270.60	473 755.07
<b>TOTAL ACTIFS</b>	<b>8 356 584.72</b>	<b>7 400 882.92</b>
<b>PASSIFS</b>		
Fonds étrangers	388 382.33	242 409.66
Fonds «enfants séropositifs»	302 000.00	302 000.00
Autres fonds	6 583 375.88	5 883 375.88
Capital de la fondation	100 000.00	100 000.00
Fonds libres accumulés	875 176.00	686 785.18
Résultat annuel	107 650.51	186 312.20
<b>TOTAL PASSIFS</b>	<b>8 356 584.72</b>	<b>7 400 882.92</b>

### Principes comptables de l'exercice sous revue

Les présents comptes annuels ont été établis selon les recommandations relatives à la présentation des comptes (Swiss GAAP FER 21).

MERCI

*«Quand je vois que la fillette gravement malade et amaigrie est devenue une jeune femme engagée qui a le courage de parler des besoins de sa génération d'orphelins dans une conférence internationale de l'OMS, je pense qu'il est quand même possible de déplacer des montagnes.»*

Prof. Ruedi Lüthy à propos d'une patiente de la Newlands Clinic

Swiss Aids Care International  
Falkenplatz 9  
CH-3012 Berne  
Téléphone +41 (0)31 302 05 65

info@swissaidscare.ch  
www.swissaidscare.ch  
PC 87-700710-6

[www.facebook.com/swissaidscare](http://www.facebook.com/swissaidscare)